



Parler seul

Miró



BERNARDAUD



Rendre accessible l'œuvre de Joan Miró en empruntant des chemins inattendus : c'est au nom de ce principe que la Successió Miró a sollicité la Maison Bernardaud. D'une collaboration aussi forte qu'exigeante est né le service de table extrait du livre *Parler seul*, cent pièces où la vérité de la porcelaine sert l'extraordinaire liberté du peintre. Et invite à partager un repas résolument joyeux.

Making the work of Joan Miró accessible in unexpected ways – this was what prompted Successió Miró to approach the French porcelain manufacturer Bernardaud. The intense and highly demanding partnership that ensued gave rise to this table service taken from the book Parler Seul. Its one hundred pieces use the precision of porcelain to express the painter's extraordinary freedom, and invite us to partake of an undeniably joyous meal.



Joan Punyet Miró et Michel Bernardaud dans les ateliers de la manufacture à Limoges.
Joan Punyet Miró and Michel Bernardaud in the Limoges workshops.



Depuis toujours, la Maison Bernardaud entretient des dialogues créatifs qui, de Calder à Chagall en passant par Van Dongen, s'appuient sur les qualités de la porcelaine pour retranscrire, dans le respect le plus strict, l'œuvre d'un peintre.

Cet esprit d'exigence, cette sensibilité et ce désir de partage avec les générations futures conduisent Joan Punyet Miró petit-fils de Joan Miró, à solliciter Michel Bernardaud. Cette rencontre a initié une association aussi confiante qu'exigeante.

Bernardaud has long enjoyed creative interaction with painters – from Calder to Chagall via Van Dongen – allowing the qualities of porcelain to transpose their work in a respectful manner.

It was this exigency, sensitivity and desire to share with generations to come that led Joan Punyet Miró, Joan Miró's grandson, to call upon Michel Bernardaud. Their encounter was the start of a trusting, exacting partnership.



« Mon grand-père adorait la céramique, raconte Joan Punyet Miró. Ses murs de céramique sont connus mais il a aussi réalisé plusieurs pièces en porcelaine à la fin de sa vie. Cependant, ce qui m'apparaît le plus important dans ce projet avec la Maison Bernardaud, c'est qu'il était très attaché à la famille et aux repas que nous partagions. Il aimait que nous nous retrouvions autour d'une table. Pour lui, c'était très important de manger – en silence –, observer les couverts, les assiettes, analyser le pain, choisir le bon vin rouge et apprécier les excellents plats de ma grand-mère Pilar. Le repas était aussi pour lui une source d'inspiration : il prenait des serviettes, du pain et, devant nous, faisait apparaître une sculpture ! C'était un moment de créativité qu'il partageait avec sa famille avec un enthousiasme très communicatif. C'est pourquoi j'ai souhaité que ce projet ambitieux s'appuie sur ces quatre piliers : la famille, la céramique, la poésie et la culture. »

« My grandfather adored ceramics”, says Joan Punyet Miró. “His ceramic-tile walls are famous, but he also made various works in porcelain at the end of his life. However, what struck me most about this joint venture with Bernardaud is that my grandfather was very attached to his family and to the meals that we shared altogether. He liked us to gather round a table. For him, it was very important to eat, in silence, to observe the cutlery and plates, to analyze the bread, to select a good red wine and appreciate my grandmother’s Pilar superb cooking. Meals were also a source of inspiration for him: he took the napkins and bread and in front of our very eyes, he made a sculpture! It was a creative instant that he enjoyed sharing with his family in an infectiously enthusiastic manner. This is why I wanted this ambitious project to rest on the following four pillars: family, ceramics, poetry and culture.”



Joan Punyet Miró et Frédéric Bernardaud à la Fondation Miró à Barcelone.
Joan Punyet Miró and Frédéric Bernardaud at the Miró Foundation in Barcelona.



Pour Bernardaud, les mots de Joan Punyet Miró sont précieux : ils rendent vivante l'œuvre du peintre et constituent le fil invisible qui guidera leurs recherches au sein des archives de la Successió Miró et de la Fundació Joan Miró de Barcelone. L'objectif : trouver les documents originaux susceptibles d'être traduits sur porcelaine sans être dénaturés. Alors qu'ils tournent les pages du livre *Parler seul*, c'est l'évidence : les dessins qui illustrent un texte de Tristan Tzara ponctueront les pièces d'un service de table.

« *Parler seul* est apparu comme le livre idéal pour réaliser ce travail, explique Joan Punyet Miró, car il permet de respecter l'intégralité de l'œuvre, de marquer l'importance de la poésie, de montrer la richesse des volumes et des couleurs de Miró et de transposer tout cela à table, à travers la porcelaine. » Ainsi, chaque convive, de l'entrée au dessert, feuillettera à son tour cet ouvrage.

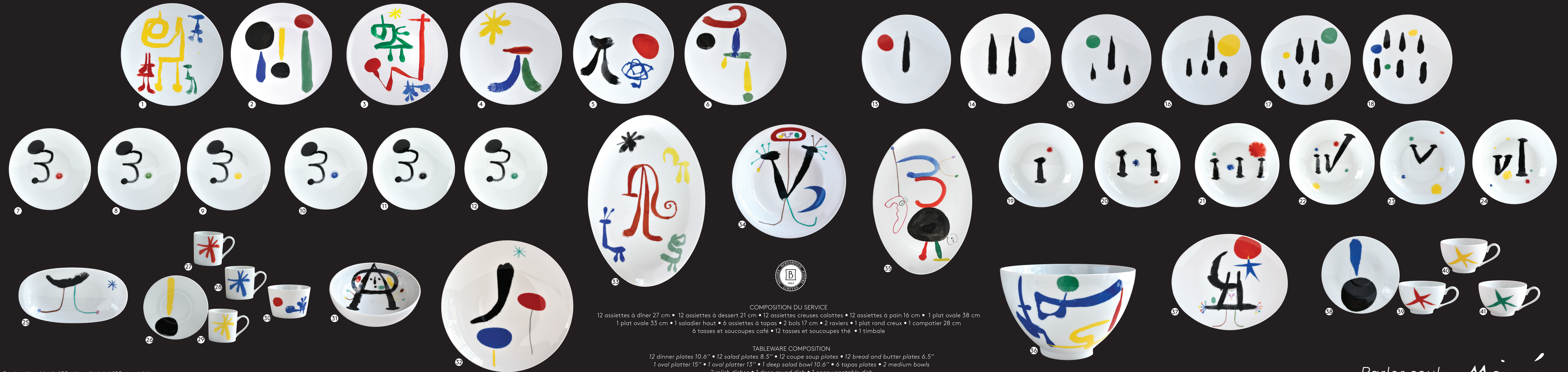
Cette rencontre fait écho à celle de Joan Miró avec le poète Tristan Tzara. Détachés du mouvement surréaliste où ils se sont rencontrés dans les années 1920, les deux hommes se retrouvent dans le Paris de l'après-guerre et renouent leur collaboration. « Je ne fais aucune différence entre la peinture et la poésie » aimait à dire Joan Miró. Lecteur précoce, il a créé un univers de signes qui n'a cessé

de s'enrichir de ses contacts avec ses amis écrivains et poètes. « Les littérateurs, vous, tous mes amis, m'avez beaucoup aidé et facilité la compréhension de maintes choses » écrivait-il en 1924. Miró et Tzara, qui ont déjà signé ensemble deux ouvrages, entrecroisent leurs expressions et créent *Parler seul*, poème ponctué de soixante-quatorze lithographies en couleurs. Il sera publié en 1948 par le nouveau galeriste de Miró, Aimé Maeght, qui, plus tard, écrira au peintre : « Oui, mon cher Joan, nous réalisons une œuvre unique au monde qui restera dans le temps et dans les esprits. (...) Ce sont les témoignages que je voudrais rendre perceptibles aux générations qui nous suivront, et montrer à nos petits-enfants, que dans notre époque matérialiste, l'esprit est resté présent et très efficace grâce à des hommes comme vous. »

Étoile, soleil, lune, arabesque : le jeu de signes graphiques et colorés des dessins de Joan Miró rappelle tour à tour l'écriture musicale, la calligraphie chinoise ou l'art rupestre. Motifs caractéristiques de l'iconographie du peintre, ils conjuguent spontanéité, liberté et fantaisie, tandis que les formes acquièrent une vie quasi organique. Les couleurs vives, parfaitement équilibrées, et les traits d'une franchise complète, définissent parfaitement l'espace de ces compositions vibrantes.



Parler Seul : couverture composée d'un collage avec lithographie originale de Joan Miró.
 Parler Seul : cover composed of a collage with an original Joan Miró lithograph.



Service de table de 100 pièces limité à 100 exemplaires
Set of 100 numbered pieces in a limited edition of 100

COMPOSITION DU SERVICE
12 assiettes à dîner 27 cm • 12 assiettes à dessert 21 cm • 12 assiettes creuses calottes • 12 assiettes à pain 16 cm • 1 plat ovale 38 cm
1 plat ovale 33 cm • 1 saladier haut • 6 assiettes à tapas • 2 bols 17 cm • 2 ravers • 1 plat rond creux • 1 compotier 28 cm
6 tasses et soucoupes café • 12 tasses et soucoupes thé • 1 timbale

TABLEWARE COMPOSITION
12 dinner plates 10.6" • 12 salad plates 8.5" • 12 coupe soup plates • 12 bread and butter plates 6.5"
1 oval platter 15" • 1 oval platter 13" • 1 deep salad bowl 10.6" • 6 tapas plates • 2 medium bowls
2 relish dishes • 1 deep round dish • 1 open vegetable dish
6 coffee cups and saucers • 12 tea cups and saucers • 1 tumbler

Parler seul *Miró*

From the original works of the book Parler Seul, 1948-1950

Page 79 - Assiette creuse calotte 19 cm Coupe soup plate	22
Page 81 - Assiette creuse calotte 19 cm Coupe soup plate	23
Page 85 - Assiette creuse calotte 19 cm Coupe soup plate	24
Page 121 - Ravier 23 x 12 cm Relish dish 9" x 5"	25
Page 15 - Soucoupe café Coffee saucer	26
Page 61 - Tasse à café Coffee cup	27
Page 61 - Tasse à café Coffee cup	28
Page 61 - Tasse à café Coffee cup	29
Page 27 - Timbale GM Large tumbler	30
Page 101 - Bol 17 cm Medium bowl	31
Page 57 - Plat rond creux Deep round dish	32
Page 43 - Plat ovale 38 cm Oval platter 15"	33
Page 83 - Compotier 28 cm Open vegetable dish	34
Page 53 - Plat ovale 33 cm Oval platter 13"	35
Page 87 - Saladier haut 27 cm Deep salad bowl 10.6"	36
Page 65 - Assiette à tapas Tapas plate	37
Page 15 - Soucoupe thé Tea saucer	38
Page 101 - Tasse à thé Tea cup	39 40 41

D'après les oeuvres originales du livre Parler Seul, 1948-1950

1	Page 23 - Assiette à dîner 27 cm - Dinner plate 10.6"
2	Page 15 - Assiette à dîner 27 cm - Dinner plate 10.6"
3	Maquette refusée pour les p.4 et 5 Assiette à dîner 27 cm - Dinner plate 10.6"
4	Page 93 - Assiette à dîner 27 cm - Dinner plate 10.6"
5	Page 109 - Assiette à dîner 27 cm - Dinner plate 10.6"
6	Page 117 - Assiette à dîner 27 cm - Dinner plate 10.6"
7	Page 52 - Assiette à pain 16 cm - Bread & butter plate 6.5"
8	Page 52 - Assiette à pain 16 cm - Bread & butter plate 6.5"
9	Page 52 - Assiette à pain 16 cm - Bread & butter plate 6.5"
10	Page 52 - Assiette à pain 16 cm - Bread & butter plate 6.5"
11	Page 52 - Assiette à pain 16 cm - Bread & butter plate 6.5"
12	Page 52 - Assiette à pain 16 cm - Bread & butter plate 6.5"
13	Page 21 - Assiette à dessert 21 cm - Salad plate 8.5"
14	Page 25 - Assiette à dessert 21 cm - Salad plate 8.5"
15	Page 29 - Assiette à dessert 21 cm - Salad plate 8.5"
16	Page 33 - Assiette à dessert 21 cm - Salad plate 8.5"
17	Page 37 - Assiette à dessert 21 cm - Salad plate 8.5"
18	Page 41 - Assiette à dessert 21 cm - Salad plate 8.5"
19	Page 69 - Assiette creuse calotte 19 cm Coupe soup plate
20	Page 71 - Assiette creuse calotte 19 cm Coupe soup plate
21	Page 75 - Assiette creuse calotte 19 cm Coupe soup plate



© Bertrand Bozon

L'entrée - First course



These words of Joan Punyet Miró were invaluable for Bernardaud, for they brought the artist's work to life and formed the invisible thread that would guide the research undertaken in Successió Miró archives and Fundació Joan Miró in Barcelona. The aim behind this research was to find original documentation that could be transposed to porcelain without misrepresenting it. When browsing through the book *Parler Seul*, it became apparent that the illustrations for Tristan Tzara's poem should be the ones to feature on the pieces of the tableware collection.

"*Parler Seul* seemed the perfect book with which to create this work", explained Joan Punyet Miró, "because it respected

Miró's work as a whole, highlighting the importance of poetry and illustrating the wealth of volumes and colours employed, while transposing all of this to the table through the use of porcelain." Each guest is able to browse the work in turn, from first course through to dessert.

This encounter echoes Joan Miró's own meeting with the poet Tristan Tzara. No longer concerned with the Surrealist movement that had brought them together during the 1920s, the two men found themselves in post-war Paris where they renewed their association. Joan Miró repeatedly said: "For me, there is no difference between painting and poetry".



© Bertrand Bozon

Le plat principal - Main course



Les gourmandises - Delicacies

© Bertrand Bozon

able to show our grandchildren that in our materialist era, the spirit remained present and expedient thanks to men like you."

Joan Miró's drawings, with their play of colorful graphic signs – stars, sun, moon, arabesques – are reminiscent of musical scores, Chinese calligraphy and rupestrian art. These characteristic motifs of Miró's iconography combine spontaneity, freedom and creativity, while the forms assume a quasi-organic life of their own. The lively, perfectly balanced colors and powerful use of line justly define space in these vibrant compositions.

He was an avid reader and created a universe of signs continually nurtured by his contact with writers and poets. In 1924 he wrote: "Oh literary hacks, my friends, you have considerably aided and facilitated my understanding of numerous things." Miró and Tzara, who had already worked together on two publications, interwove their expressive means to produce Parler Seul, a poem punctuated with 74 colour lithographs. It was published by Miró's new art-dealer, Aimé Maeght, in 1948, who later wrote to him saying: "Yes, my dear Joan, we are creating a work unlike any other in the world, which will remain throughout time and in people's minds. (...) It is evidence that I want future generations to understand, to be



© Bertrand Bozon

A vous de jouer ! Let's play !



Plusieurs mois et l'ensemble des savoir-faire de Bernardaud ont été nécessaires pour retranscrire chacune des planches originales et mettre au point le processus de reproduction fidèle de chaque geste du peintre. Mettant en tension la finesse, la tenue et la brillance de l'émail, la pureté de la porcelaine révèle un blanc lumineux, où chacune des couleurs de Joan Miró prend son éclat. D'autant plus que Bernardaud s'est attaché à en restituer la texture : la densité de la gouache, la transparence de l'aquarelle, la profondeur de l'encre de Chine.

Pour le petit-fils du peintre, « la couleur de Miró, c'est la couleur de la Méditerranée, du bien-être, de la joie de vivre. » Et parce que la porcelaine est inaltérable, ni le feu, ni l'eau et encore moins le temps n'affecteront ces dessins. Ainsi, l'œuvre de l'artiste demeurera, dans toute sa vérité. « On a envie de se retrouver à table avec cette beauté, conclut Joan Punyet Miró. Avec la grâce et la légèreté que donne la porcelaine, cette symphonie chromatique nous rend gais. Parce que l'on se retrouve à table pour s'amuser, bien manger et partager des choses importantes. Ces couleurs sont une véritable transmission du bonheur ! »

Many months' work and all of Bernardaud's expertise were needed to transpose each of the original illustrations and perfect a process that faithfully reproduced each of the painter's gestures. Playing with oppositions between the glaze's delicacy, stability and brilliance, the porcelain's purity reveals a luminous whiteness that offsets the radiance of each of Joan Miró colours. All the more so as Bernardaud was set on rendering the texture as well: the density of gouache, the transparency of watercolour, the depth of India ink.

"Miró's colour is that of the Mediterranean, of well-being, of zest for life", says his grandson. And as porcelain is unchanging, neither fire nor water, much less time itself, will affect these drawings. Thus, the artist's work will remain as is, in its truthful state. As Joan Punyet Miró says, "We want to be seated at table together with all this beauty. Together with the grace and delicacy that porcelain affords, this chromatic symphony makes us happy. We gather round a table to enjoy ourselves, eat well and share important matters. These colours convey real happiness!"



Dans l'atelier de décoration de la manufacture à Limoges.
The factory's decoration workshop in Limoges.





JOAN MIRÓ

Né en 1893 à Barcelone, Joan Miró est une figure centrale de l'avant-garde du 20^e siècle. Son utilisation innovante de lignes, couleurs et formes naturelles est considérée comme le principe fondamental de l'art surréaliste, soit la réalisation d'œuvres qui libèrent le potentiel créatif de l'inconscient. Son imagerie ludique et ses réseaux de lignes apportent un côté fantastique à ses peintures abstraites.

À partir de 1924, ses séjours à Paris l'amènent à rencontrer des représentants majeurs du mouvement surréaliste dont Hans Arp, André Breton, Paul Eluard, Max Ernst, André Masson et Tristan Tzara. En 1954, il reçoit le Grand Prix de la Biennale de Venise. Peintre, mais aussi sculpteur, graveur et céramiste, son influence apparaît également dans l'art de l'après-guerre, notamment dans l'expressionnisme abstrait américain. Il meurt à 90 ans, le 25 décembre 1983 à Palma de Majorque. Plusieurs grandes rétrospectives lui ont été consacrées depuis la première, en 1941, au MoMA de New York.

Joan Miró was born in Barcelona in 1893 and was a key figure of the 20th-century avant-garde. His innovative use of line, color and natural forms is seen as the fundamental principle of Surrealist art, that is to say producing works that free the creative potential of the subconscious. His playful imagery and network of lines give a fantastical aspect to his abstract pictures. After 1924, his stays in Paris brought him into contact with the principal players of the Surrealist movement, including Hans Arp, André Breton, Paul Eluard, Max Ernst, André Masson and Tristan Tzara. In 1954, he was awarded the Grand Prix of the Venice Biennale. As a painter, sculptor, engraver and ceramist, his influence extended to art of the post-war years, notably American Abstract Expressionism. Miró died on Christmas Day 1983, at the age of 90, in Palma de Mallorca. Several major retrospectives have been dedicated to his work since the first one, held in 1941, at MoMA, New York.



SUCCESSIÓ MIRÓ

Créée en 1996 à Palma de Mallorca afin de préserver la mémoire de Joan Miró et transmettre son héritage moral et artistique, la Successió Miró conserve et met à la disposition du public un fonds d'archives documentaires et photographiques. Respectant les volontés de l'artiste, elle encourage et facilite l'étude de son œuvre en contribuant à l'exposition de son travail dans le monde entier et le suivi des expositions présentées dans les musées, galeries et ventes aux enchères.

Joan Miró et sa femme Pilar ont su transmettre à leurs descendants un principe inaliénable de cohésion familiale que leur petit fils Joan Punyet Miró, porte-parole des héritiers, traduit par son engagement à promouvoir et défendre l'œuvre de l'artiste.

SUCCESSIÓ MIRÓ

Successió Miró was founded in 1996 in Palma de Mallorca to preserve the memory of Joan Miró and transmit his moral and artistic legacy. It conserves a documentary and photographic archival collection which can be consulted by the public. In keeping with the artist's wishes, it encourages and facilitates the study of his work by contributing to its exposure and monitoring exhibitions across the globe in museums, galleries and auction houses.

Joan Miró and his wife Pilar succeeded in transmitting the sacrosanct principle of family cohesion to their heirs, as seen in the commitment of their grandson, Joan Punyet Miró, spokesperson of their heirs, to promote and defend the artist's work.



BERNARDAUD

Bernardaud, manufacture française de porcelaine créée en 1863 à Limoges et aujourd'hui encore familiale, a depuis toujours fait le choix de l'excellence, de la qualité et de la précision. Dans un domaine en perpétuelle mutation, à la pointe du design et de l'innovation, la maison développe des technologies repoussant sans cesse les limites techniques des arts du feu.

Chaque collection, chaque meuble, chaque luminaire, chaque objet signé Bernardaud habille le quotidien d'un luxe simple et montre que, deux mille ans après ses débuts, la porcelaine demeure une exception.

Bernardaud, the french porcelain company was founded in Limoges in 1863. Still family-owned, the brand has always striven for excellence, quality and precision. Working in a field that is perpetually evolving, Bernardaud remains in the elite of design and innovation, developing technologies that push back the technical limits of the art of porcelain making.

Each collection, piece of furniture, lighting creation or decorative object, that bears the Bernardaud signature brings the grace of simple luxury to everyday life and demonstrates that, after two thousand years, porcelain continues to prove its worth as an exceptional material.

Miró.



Bernardaud.com